
Diagnostic territorial

Thématique



DÉMOGRAPHIE





Introduction

Que dit le SCoT de 2014 ?

Le diagnostic du SCoT de 2014 fait le constat d'une croissance démographique qui perdure :

- La population a été multipliée par 1,6 entre 1962 et 2006 passant de 63 769 à 117 113 habitants.
- Sur la seule période 1999-2006, cette croissance atteint 15,3%, soit près de 2,3%/an en moyenne.

Si l'attractivité globale du territoire du SCoT entraîne une croissance forte de sa population ; la répartition de cette croissance entre 1999 et 2006 favorise plus particulièrement les communes périphériques du Nord du territoire. Cette répartition s'explique notamment par :

- l'accessibilité aisée à ces communes vis-à-vis des villes de Sète et Montpellier et des grands axes de communication (départementales, A9) ;
- les pressions sur le littoral maritime, notamment du point de vue de l'aménagement de l'espace, favorisant un report des dynamiques démographiques vers le rétro-littoral.

Le diagnostic du SCoT de 2014 met aussi en avant, en plus de la diminution de la taille des ménages, une tendance au vieillissement de la population avec une sous-représentation des jeunes et un report de ceux-ci vers les communes au Nord.

Le projet du SCoT de 2014 exprimé dans le PADD et le DOO retient une perspective (à horizon 2030) de croissance démographique volontariste mais raisonnée. En effet, la volonté est double :

- limiter la croissance démographique par rapports aux périodes antérieures, en fonction des « capacités d'accueil du territoire » et de sa « sensibilité environnementale » (sensibilité liée au littoral mais aussi aux



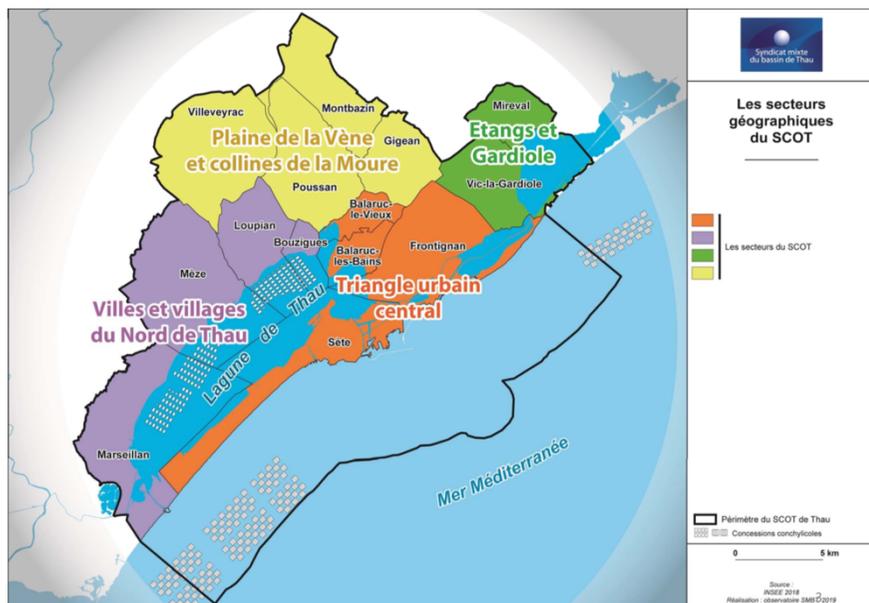
espaces plus au Nord qui participent du fonctionnement écologique et du cycle de l'eau du territoire) ;

- valoriser une armature urbaine cohérente. L'objectif est d'organiser le renforcement des centralités urbaines du territoire autour d'un Triangle urbain central fort (Sète, Frontignan, Balaruc-les-Bains, Balaruc-le-Vieux) ; ce qui doit contribuer au dynamisme des communes du SCoT tout en évitant un risque de périurbanisation accrue et non maîtrisée.

Il retient ainsi une perspective de 40 500 habitants supplémentaires à horizon 2030 (le territoire atteignant environ 168 000 habitants en 2030), soit une croissance de population autour de 1,4%/an en moyenne sur 2009-2030.

Les 4 secteurs géographiques du SCoT de 2014

(Source : SMBT, Bilan du SCoT du Bassin de Thau, 2019)



Que dit le bilan du SCoT de 2014 ?

L'analyse des évolutions démographiques dans le territoire du SCoT sur la période 2009-2016 montre les points marquants suivants :

- Un gain annuel de population qui se tasse à 0,71 %/an à l'échelle du SCoT : la démographie du territoire continue de croître, mais à un rythme qui ralentit fortement par rapport à la période passée 1999-2009 (1,69%/an).

Ce ralentissement s'inscrit en cohérence avec la volonté du SCoT d'une croissance démographique raisonnée. S'il implique tout le territoire, il se ressent tout particulièrement dans le secteur « Villes Nord du Bassin de Thau », ainsi que de manière moins intense dans les secteurs « Triangle urbain central » et « Plaine de la Vène et Collines de la Mourre », bien que ce dernier secteur ait une croissance dynamique, supérieure aux objectifs du SCoT.

Evolution annuelle de la population par pôles, comparatif entre les périodes 1999-2030

	1999	2009	2016	2030	Croissance annuelle 1999/2009	Croissance annuelle 2009/2016	Objectifs SCOT 2009/2030
Triangle urbain central	66 177	73 848	75 579	96 148	1,10%	0,33%	1,26%
Plaine de la Vène et collines de la Mourre	12 021	16 295	19 177	23 895	3,09%	2,35%	1,84%
Villes et Villages du nord de Thau	16 520	22 230	23 135	31 630	3,01%	0,57%	1,69%
Etangs et Gardiole	5 513	6 115	6 578	7 315	1,04%	1,05%	0,86%
SCOT Bassin de Thau	100 231	118 488	124 469	158 988	1,69%	0,71%	1,41%
	Habitants supplémentaires entre 2009 et 2016	Part de la croissance démographique 1999-2009	Part de la croissance démographique 2009-2016	Part de la croissance démographique Objectifs SCOT 2009-2030	Habitants supplémentaires entre 2009 et 2030	Objectifs SCOT 2009-2030	
Triangle urbain central	1 731	42%	29,90%	55%	22 300		
Plaine de la Vène et collines de la Mourre	2 882	23,40%	48,20%	18,80%	7 600		
Villes et Villages du nord de Thau	905	31,30%	15,10%	23,20%	9 400		
Etangs et Gardiole	463	3,30%	7,70%	3%	1 200		
SCOT Bassin de Thau	5 981	100%	100%	100%	40 500		



- ➔ Un gain de la population qui se réalise en grand partie (48%) sur le secteur « Plaine de la Vène et Collines de la Moure ».
- ➔ Un Triangle urbain central qui accueille 30% de la croissance démographique totale du territoire, soit une part en deçà des 55% envisagés (à horizon 2030) dans un objectif de rééquilibrage au sein du SCoT en faveur du Triangle central.

Alors que le SCoT de 2014 a pour objectif de consolider ce secteur autour de 1,26%/an (en cohérence avec l'armature urbaine) et que le rythme de production de logements sur 2009-2016 s'est élevé au-dessus de la moyenne envisagée par le SCoT, la croissance annuelle de population continue de ralentir en passant de 1,10%/an entre 1999 et 2009 à 0,33%/an entre 2009 et 2016.

Plusieurs facteurs expliquent cette tendance, notamment :

- une population qui baisse à Frontignan et qui augmente moins que prévu à Sète,
- la complexité des opérations d'aménagement à sortir impliquant un allongement des délais de mise en œuvre,
- les effets de la baisse du nombre de personnes par logement (vieillesse, évolution des modes de vie,...) impactant plus fortement le besoin en logement.

➔ Une augmentation du vieillissement de la population qui semble s'inscrire comme une tendance lourde d'évolution sur le long terme :

- Alors qu'en 2009 le nombre de personnes de moins de 20 ans était supérieur à celui des 65 ans et plus, à partir de 2015 la situation s'inverse avec un indice de vieillissement qui passe de 93 (2009) à 114 (2015) à l'échelle du SCoT. Les situations sont contrastées selon les secteurs :
 - « Villes Nord du Bassin de Thau » et « Triangle urbain central » : les indices de vieillissement ont bondi et atteignent respectivement 132 et 131 en 2015 contre 95 et 109 en 2009 ;
 - « Plaine de la Vène et Collines de la Moure » et « Etangs et Gardiole » : les indices de vieillissement ont augmenté (en atteignant respectivement 56 et 87 en 2015 contre 47 et 61 en

2009), mais le nombre de jeunes de moins de 20 ans reste bien supérieur à celui des 65 ans et plus ; ces secteurs étant caractérisés par une population globalement plus jeune que dans le reste du territoire.

- La part des populations de plus de 60 ans représente 32% de la population totale du SCoT en 2015 (bien au-dessus des moyennes de la France métropolitaine et du département de l'Hérault) et a augmenté de 4 points entre 2009 et 2015, alors que la part des catégories de population plus jeunes diminue.

L'indice de vieillissement est le rapport entre le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus et le nombre de personnes de moins de 20 ans. Plus l'indice est élevé, plus le rapport est favorable aux personnes âgées. Exemple : un indice de 114 correspond à la présence de 114 personnes âgées de 65 et plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans.

Structuration et évolution démographique par âge

(Source : SMBT, Bilan du SCoT du Bassin de Thau, 2019)

	2015 Moins de 20 ans	2015 % Moins de 20 ans	2015 Part des moins de 20 ans en différence de points par rapport à 2009	2015 20 à 59 ans	2015 % 20 à 59 ans	2015 Part des 20 à 59 ans en différence de points par rapport à 2009	2015 60 ans et plus	2015 % 60 ans et plus	2015 Part des 60 ans et plus en différence de points par rapport à 2009	2015 TOTAL Population
France	16 182 763	24,4	-0,3	33 611 631	50,8	-2,1	16 395 886	24,8	2,5	66 190 280
Hérault	258 469	23,1	-0,4	564 260	50,4	-1,6	297 461	26,6	2,0	1 120 190
SCOT BASSIN DE THAU	27 069	21,7	-0,9	58 046	46,5	-2,9	39 763	31,8	3,8	124 878
Triangle Urbain Central	15 531	20,5	-0,7	34 443	45,4	-3,2	25 879	34,1	3,9	75 853
Plaine de la Vène et Collines de la Moure	5 364	27,9	-0,5	9 844	51,3	-1,3	3 997	20,8	1,8	19 205
Villes et Villages du nord de										
Thau	4 749	20,4	-2,3	10 310	44,4	-3,1	8 171	35,2	5,4	23 230
Etangs et Gardiole	1 426	21,6	-1,4	3 449	52,3	-4,4	1 716	26,0	5,8	6 590

- ➔ Des perspectives démographiques du SCoT de 2014 qui le plus probablement ne seront pas atteintes en 2030, compte tenu des tendances d'évolutions de la population sur 2009-2016.



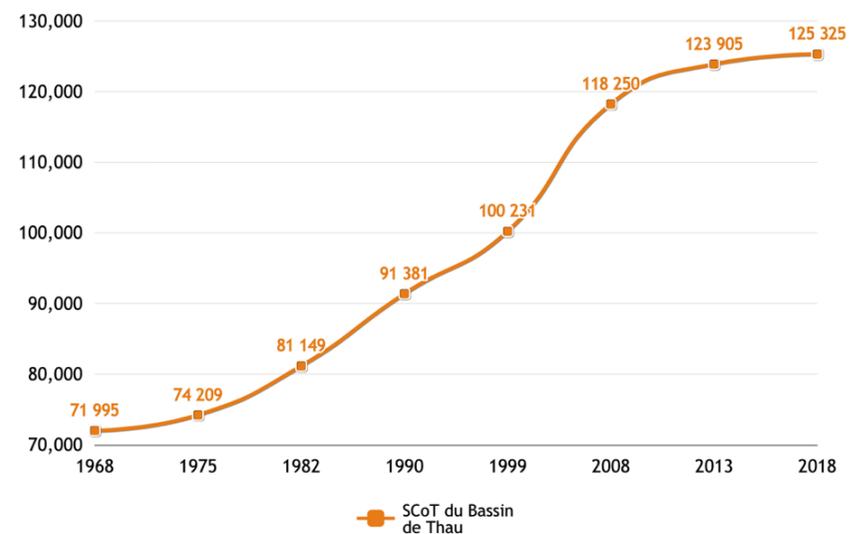


► Un ralentissement de la croissance démographique après plusieurs décennies de croissance tonique

- ➔ Une croissance démographique tonique jusqu'en 1999 puis particulièrement vive jusqu'en 2008.
- Sur une période d'un demi-siècle, la population du territoire du Bassin de Thau n'a cessé de croître, passant de 71 995 habitants en 1968 à 125 325 en 2018, soit une augmentation de 74% en 50 ans.
- Entre 1975 et 2008, le rythme de croissance de la population a oscillé en moyenne entre 1%/an et 1,5%/an pour atteindre un pic à 1,9%/an entre 1999 et 2008. Ces années témoignent d'une démographie dynamique installée dans le territoire du SCoT depuis plusieurs décennies.

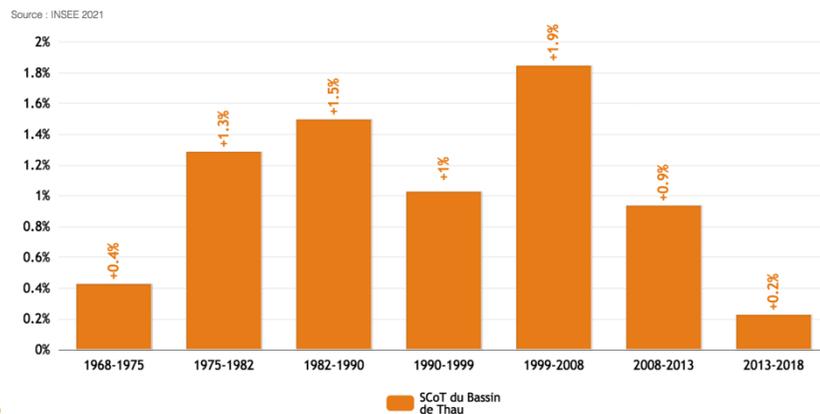
Population depuis 1968 :

Source : INSEE 2021



- A partir de 2008, la croissance démographique dans le territoire du SCoT ralentit (à 0,9%/an) en retrouvant un niveau plus proche des années 90, puis fléchit à 0,2%/an de 2013 à 2018.
 - C'est ainsi que le territoire du Bassin de Thau a gagné 1 375 habitants sur 2013-2018, contre 5 655 habitants sur 2008-2013 et 18 019 habitants sur 1999-2008.
 - L'évolution de population sur cette période 2013-2018 a été moins porteuse et tranche avec la dynamique instaurée depuis 1975. Pour autant ces 5 années ne doivent pas masquer le dynamisme démographique que connaît le territoire depuis plusieurs décennies. Au cours de cette période, si le contexte national a lui aussi été globalement moins porteur depuis les crises économiques de 2008 et 2010, des facteurs internes au territoire du SCoT ont contribué au ralentissement de la croissance de sa population, notamment :
 - allongement des délais dans la mise en œuvre d'opérations d'aménagement, Plans Locaux d'Urbanisme de la plupart des communes du territoire mis en révision en vue d'appliquer le SCoT de 2014, augmentation plus forte qu'envisagée des besoins en logements pour compenser la baisse de la taille des ménages, etc.

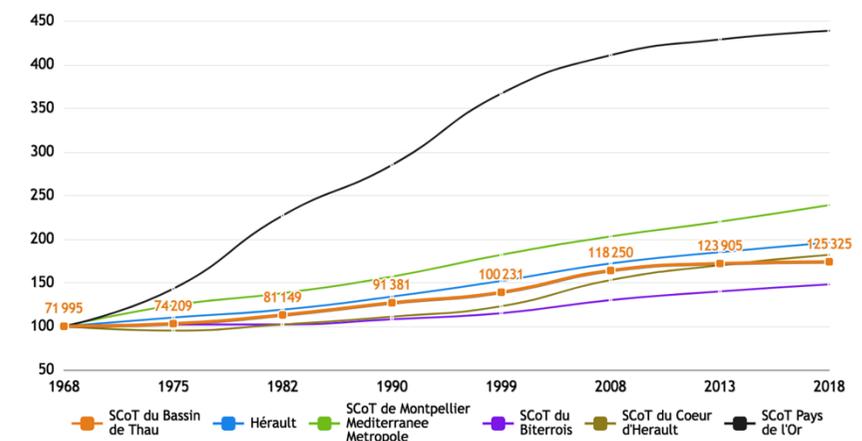
Évolution moyenne annuelle de la population depuis 1968 :



- Une influence montpelliéraine sur les dynamiques démographiques héraultaises et locales
 - Sur la période 1968-2018 :
 - le rythme de croissance démographique à l'échelle du département de l'Hérault a été légèrement plus vif que celui du Bassin de Thau, et a notamment bénéficié de la forte dynamique portée par l'agglomération de Montpellier qui accueille désormais en 2018 41% de la population totale héraultaise, contre 33% en 1968.
 - le SCoT du Biterrois a connu un rythme de croissance plus faible que d'autres territoires de SCoT au contact de l'agglomération montpelliéraine qui, par son desserrement résidentiel, a contribué plus fortement, voire très fortement, à leurs dynamiques démographiques locales. C'est le cas notamment des territoires de SCoT du Bassin de Thau, du Pays de l'Or, mais aussi du Cœur d'Hérault qui, à partir des années 90, croît de manière plus tonique que le Bassin de Thau.

Population depuis 1968 (base 100) :

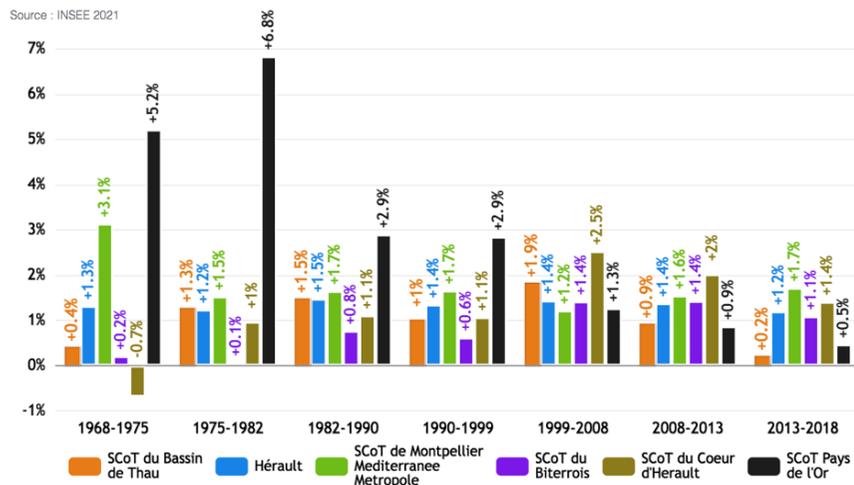
Source : INSEE 2021



- Sur la période 2013-2018, le ralentissement marqué de la croissance de la population du SCoT traduit une évolution fondamentalement différente de celle des autres territoires de comparaison ; ce qui tend à souligner que les raisons de ce ralentissement sont plutôt à relier à un contexte interne plutôt qu'externe au SCoT (cf. ci-avant) :
 - Dans l'agglomération de Montpellier le taux de croissance moyen annuel est plus fort (1,7%/an) par rapport à 2008-2013 ;
 - Dans les SCoT du Biterrois, Cœur d'Hérault et Pays de l'Or, le rythme de la croissance démographique est moins élevé que sur 2008-2013, mais n'affiche pas de ralentissement prononcé comme dans le Bassin de Thau.

Évolution moyenne annuelle de la population depuis 1968 :

Source : INSEE 2021



- Des évolutions différenciées selon les communes.

Évolution de la population entre 2008 et 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)

	Population en 2008	Population en 2013	Population en 2018	TCAM POP 2008-2013	TCAM POP 2013-2018	TCAM POP 2008-2018
Sète	42 786	44 270	43 686	0,7 %	-0,3 %	0,2%
Frontignan	23 169	22 942	22 731	-0,2 %	-0,2 %	-0,2%
Mèze	10 507	10 642	12 012	0,3 %	2,5 %	1,3%
Marseillan	7 738	7 848	7 784	0,3 %	-0,2 %	0,1%
Balaruc-les-Bains	6 376	6 878	6 867	1,5 %	0,0 %	0,7%
Gigean	5 362	6 118	6 450	2,7 %	1,1 %	1,9%
Poussan	4 821	5 819	5 983	3,8 %	0,6 %	2,2%
Villeveyrac	2 905	3 668	3 828	4,8 %	0,9 %	2,8%
Vic-la-Gardirole	2 820	3 067	3 317	1,7 %	1,6 %	1,6%
Mireval	3 273	3 289	3 282	0,1 %	0,0 %	0,0%
Montbazin	2 846	2 937	2 928	0,6 %	-0,1 %	0,3%
Balaruc-le-Vieux	2 026	2 544	2 631	4,7 %	0,7 %	2,6%
Loupian	2 085	2 147	2 176	0,6 %	0,3 %	0,4%
Bouzigues	1 536	1 736	1 650	2,5 %	-1,0 %	0,7%
SCoT du Bassin de Thau	118 250	123 905	125 325	0,9 %	0,2 %	0,6%

TCAM : Taux de croissance annuel moyen

Sur la période 2008-2018, la population du Bassin de Thau a augmenté en moyenne de 0,6%/an.

- La croissance de population la plus importante du SCoT a été portée par les communes situées sur les 2/3 nord du territoire ; ce qui, à plus grande échelle, correspond à l'axe Montpellier – Bézier dynamisé par le desserrement résidentiel de l'agglomération de Montpellier et des communes de la côte maritime du SCoT, mais aussi par la proximité à Bézier et Agde. Il faut souligner les taux de croissance moyens annuels particulièrement élevés à Mèze, Poussan, Gigean qui sont des pôles urbains et de services structurants du SCoT, mais aussi à Villeveyrac et à Balaruc-le-Vieux (qui s'explique notamment par la mise en œuvre d'une grande opération de



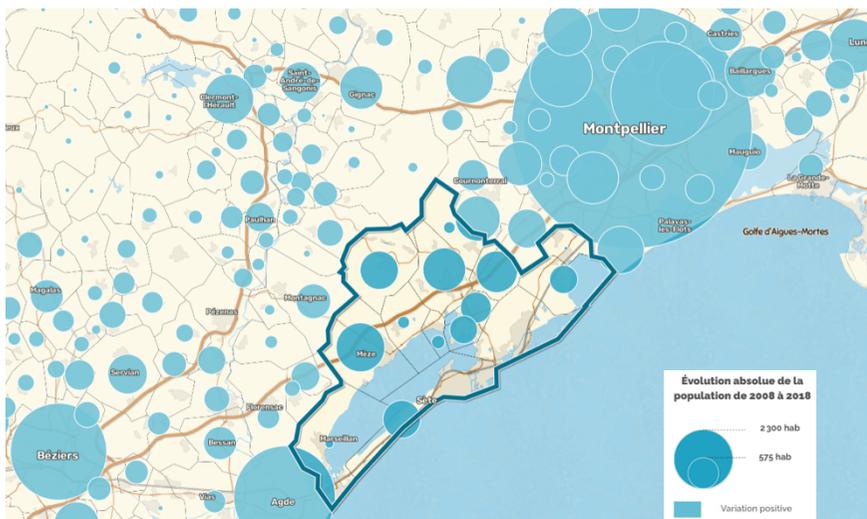
logement). Parmi ces dernières communes, 3 d'entre-elles ont cependant connu sur 2013-2018 un ralentissement brutal de leur croissance démographique : Villeveyrac, Poussan et Balaruc-le-Vieux. Mèze, quant à elle, voit la croissance de sa population s'accélérer sur la période, passant de 0,3%/an sur 2008-2013 à 2,5%/an sur 2013-2018.

En revanche, Balaruc-les-Bains, Bouzigues et Montbazin (bien que gagnant des habitants sur la période) voit leur croissance devenir nulle ou commencent à perdre des habitants entre 2013 et 2018.

- Les pôles urbains majeurs du SCoT, Sète et Frontignan ont connu des évolutions différenciées. Tandis que Sète a gagné des habitants (bien qu'en perte sur la période 2013-2018), Frontignan voit sa population diminuée à un rythme similaire sur 2008-2013 et 2013-2018.
- Marseillan gagne légèrement en population (bien qu'en perte sur la période 2013-2018) et Mireval, à l'Est, voit sa population stagner.

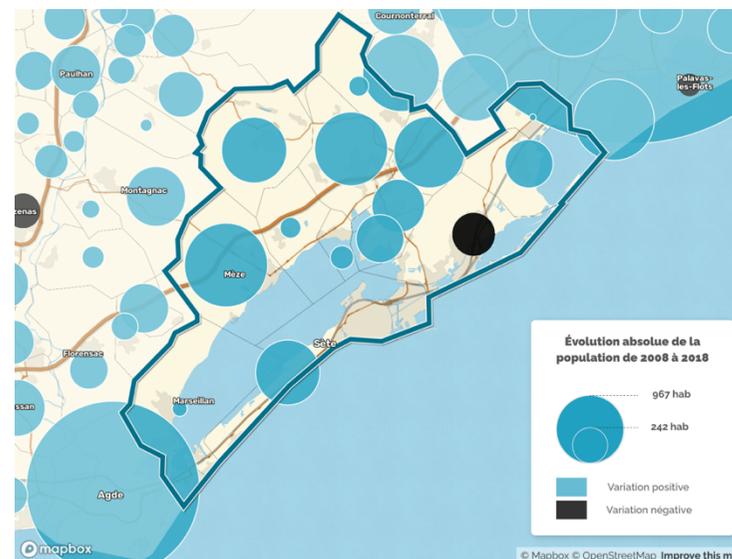
Évolution absolue de la population entre 2008 et 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)



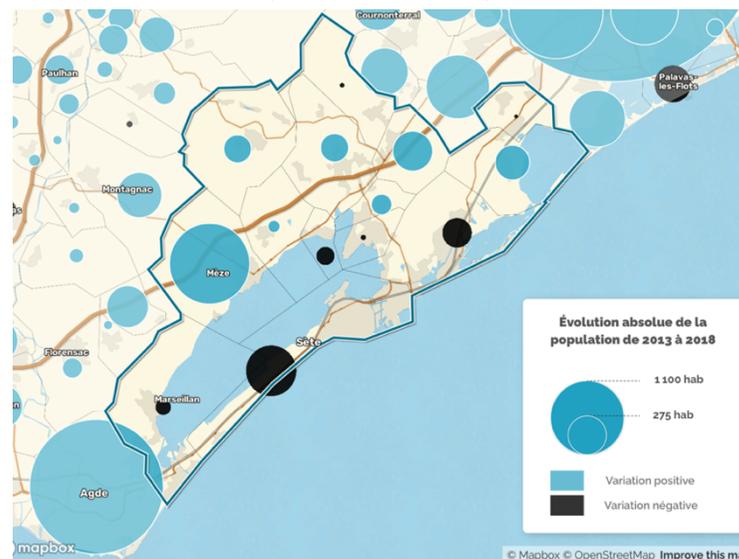
Évolution absolue de la population entre 2008 et 2013

(Source : INSEE – RP, 2021)



Évolution absolue de la population entre 2013 et 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)



Une démographie portée par le solde migratoire

- Le solde migratoire, moteur de la croissance démographique, mais qui connaît un net ralentissement sur la dernière décennie.

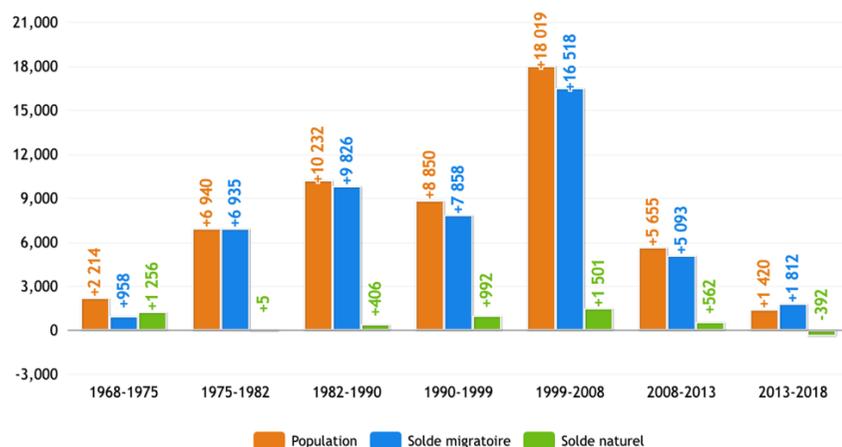
Depuis 1975 le solde migratoire (arrivées-départs) a été le principal contributeur de la croissance démographique sur le territoire du SCoT. Il a représenté 80 à 100% du gain de population selon les périodes.

A partir de 2008, les croissances de population liées au solde migratoire et au solde naturel (naissance-décès) connaissent un ralentissement.

- Sur la période 2008-2013, les croissances liées aux soldes migratoire (+5 093 habitants) et naturel (+562 habitants) se révèlent être près de trois fois moins forte que sur la période 1999-2008 (respectivement +16 518 habitants et + 1 501 habitants).
- De 2013 à 2018, la dynamique de ralentissement du solde migratoire se poursuit (passant de +5 093 à +1 812), tandis que le solde naturel devient négatif pour la première fois depuis les années 1970.

Population, solde migratoire et naturel depuis 1968 :

Source : INSEE 2021



Concernant les territoires de comparaison sur la période 2013-2018 :

- Les territoires limitrophes du Bassin de Thau connaissent des difficultés à maintenir un solde naturel élevé voir positif avec des variations allant entre +0,1% pour le SCoT de Montpellier à -0,1% pour le SCoT du Biterrois.
- En revanche, ils affichent des taux de croissance liés au solde migratoire d'au moins 1%/an, soit un taux supérieur à celui du Bassin de Thau (+0,3%/an). Les moyennes départementales (+1%) et régionales (+0,6%) sont aussi supérieures.

Taux de croissance annuel moyen du solde naturel et migratoire entre 2013 et 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)

	TCAM du solde naturel 2013-2018	TCAM du solde migratoire 2013-2018
SCoT du Bassin de Thau	-0,1%	+0,3%
SCoT du Bierrois	-0,1%	+1,2%
SCoT du Cœur d'Herault	+0,1%	+1,3%
SCoT de Montpellier Méditerranée Métropole	+0,1%	+1,1%
Hérault	+0,2%	+1,0%
Occitanie	+0,1%	+0,6%

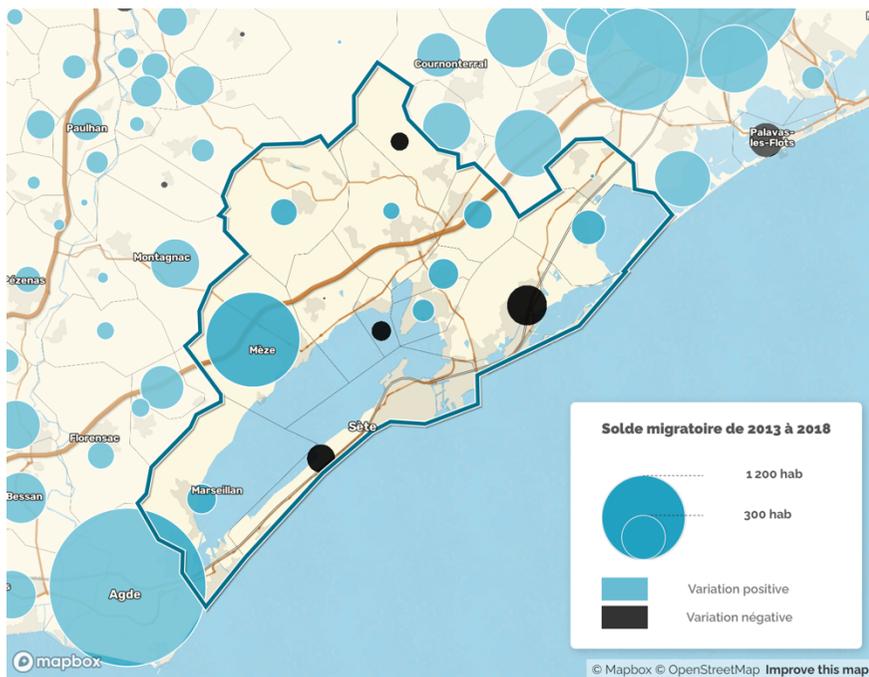
Une évolution territoriale des soldes qui suit des logiques différentes

- D'une manière générale, entre 2013 et 2018, les communes du Nord du territoire et les plus proches de Montpellier, possèdent un solde naturel positif, tandis qu'à l'inverse les communes littorales du Sud possèdent un solde naturel négatif.
- Le solde migratoire est positif dans toutes les communes, à l'exception des pôles urbains majeurs, Sète et Frontignan, ainsi que de Bouzigues et Montbazin.



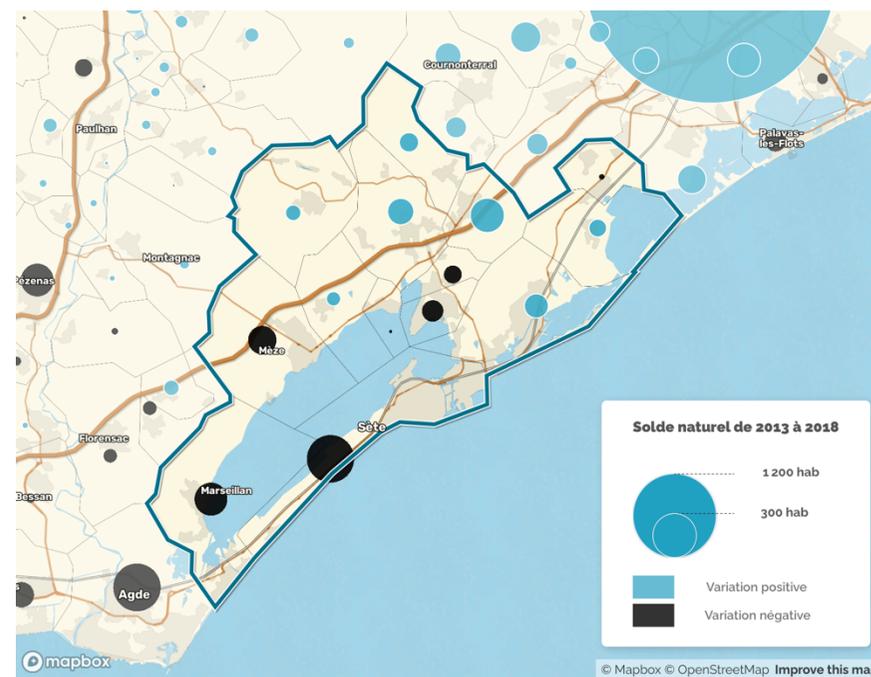
Évolution du solde migratoire entre 2013 et 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)



Évolution du solde naturel entre 2013 et 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)

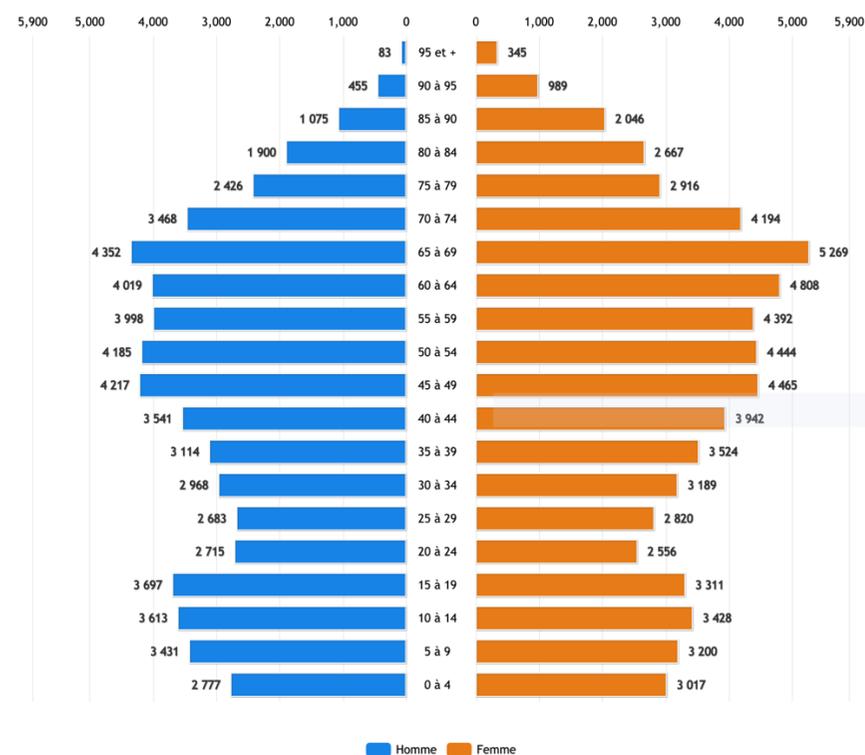


Une population qui vieillit

- Une pyramide des âges marquée par une forte représentation des habitants de 45 ans et plus, et moins de jeunes
 - Les tranches d'âges de 45 ans et plus représentent environ 54% du total de la population du territoire du SCoT, dont 21% sont des populations âgées de 45 à 59 ans et 33% des personnes d'au moins 60 ans.
 - La tranche des 65 à 69 ans est la plus représentée avec 4 352 hommes et 5 269 femmes, et regroupe ainsi, à elle seule, près de 8% de la population totale du SCoT.

Pyramide des âges en 2017

Source : INSEE 2020



- La tranche d'âges de 20 à 30 ans est la moins nombreuse au sein de la population, et tout particulièrement les 20 à 24 ans qui sont deux fois moins nombreux sur le territoire du Bassin de Thau que leurs aînés de 65-69 ans.

Cette structure par âge de la population favorise le vieillissement du territoire pour l'avenir. Elle traduit aussi l'attractivité résidentielle du territoire pour les retraités, les jeunes seniors (actifs ou non) ainsi que pour les catégories d'actifs moins jeunes. Cette attractivité est en outre facilitée par la dimension touristique du territoire avec des résidents temporaires ou bi-résidents qui décident de devenir résidents permanents à partir de leur retraite, ou un peu avant. A l'inverse, les jeunes de 20 – 30 ans tendent plutôt à partir pour réaliser leurs études et/ou des premières expériences professionnelles.

- Des structures par âge de la population différenciées selon les communes.

- La population des communes du Nord du SCoT a un profil plutôt jeune avec une moyenne d'âge entre 39 et 42 ans, soit dans la moyenne héraultaise (42 ans) comme à Loupian ou en deçà comme à Gigan, Poussan, Montbazin et Villeveyrac. Le profil familial et jeune de ces communes se traduit aussi par une proportion élevée et quasiment à part équivalente des tranches 0-14 ans et 30-44 ans, autour de 20% chacune.
- En revanche, la population des communes de Marseillan, Sète, Bouzigues et Balaruc-les-Bains est plutôt âgée avec une moyenne d'âge qui est la plus élevée du territoire du SCoT : au-dessus de 45/46 ans jusqu'à environ 49 ans à Marseillan. En effet, les aînés de 75 ans et plus y sont plus représentés qu'ailleurs avec 13% à 16% de la population totale selon les communes. A l'inverse, les enfants et jeunes de moins de 30 ans sont moins présents avec une part inférieure à la moyenne du SCoT (30%), variant entre 28% et 24% selon les communes. Mèze s'inscrit aussi globalement dans ce profil de commune, mais avec une part



légèrement plus faible d'ainés et plus élevée de personnes de moins de 30 ans (30%).

- Frontignan, Vic-la-Gardirole, Balaruc-le-Vieux et Mireval sont dans une situation « intermédiaire » par rapport aux 2 profils précédents de communes avec un âge moyen de leur population autour de 43 / 44 ans. Elles ont un profil plutôt familial, mais en moyenne moins jeune et avec une proportion d'ainés de 75 ans et plus (autour de 10/11%) qui est supérieure celle des communes du Nord du SCoT (autour de 6/8%), excepté à Vic-la-Gardirole (8%).

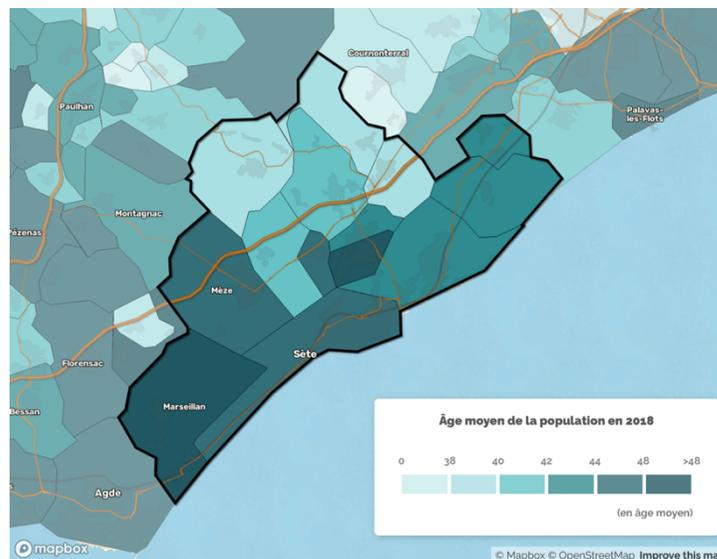
Évolution des classes d'âge entre 2013 et 2018 selon les communes

(Source : INSEE – RP, 2021)

Commune	0-14 ans	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75-89 ans	90 ans et plus
Sète	13%	14%	14%	19%	24%	13%	2%
Frontignan	17%	15%	17%	22%	18%	10%	1%
Méze	16%	14%	15%	21%	23%	11%	1%
Marseillan	13%	11%	13%	20%	28%	14%	1%
Balaruc-les-Bains	13%	12%	14%	22%	23%	14%	1%
Gigean	21%	15%	21%	22%	15%	5%	1%
Poussan	19%	16%	20%	21%	16%	7%	1%
Villeveyrac	22%	15%	21%	20%	14%	7%	2%
Vic-la-Gardirole	16%	14%	20%	23%	19%	7%	1%
Mireval	17%	13%	17%	24%	19%	8%	2%
Montbazin	20%	16%	19%	22%	17%	6%	1%
Balaruc-le-Vieux	18%	13%	20%	20%	20%	9%	1%
Loupian	18%	15%	18%	24%	17%	8%	1%
Bouzigues	14%	14%	16%	22%	21%	12%	1%
SCoT du Bassin de Thau	16%	14%	16%	21%	21%	11%	2%

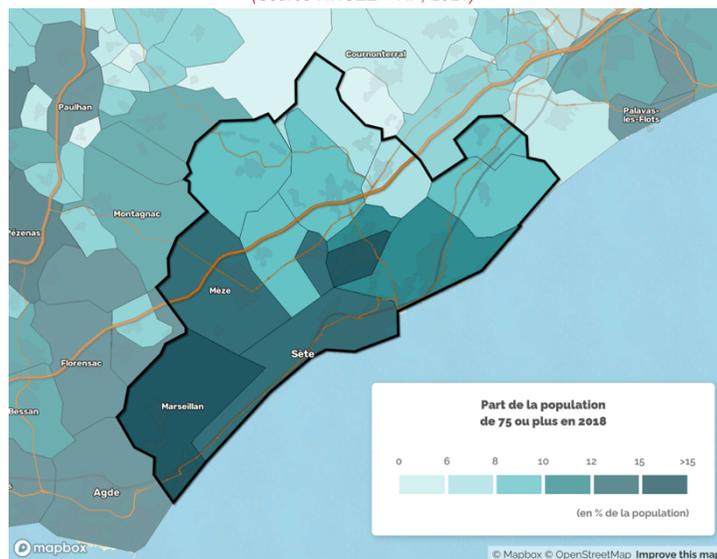
Age moyen de la population en 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)



Part de la population de 75 ans et plus en 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)

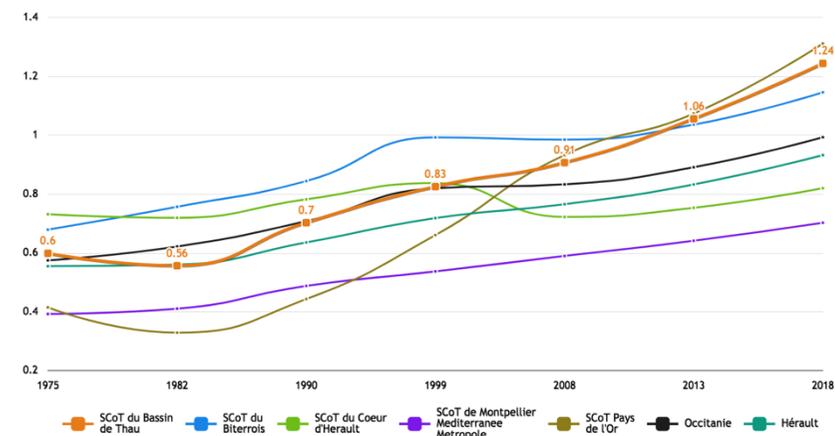


➤ Un vieillissement de la population qui s'accélère depuis 2008

- Sur le Bassin de Thau, l'indice de vieillesse atteint 1,24 en 2018, c'est-à-dire qu'il existe 124 personnes âgées de 65 et plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans résidant dans le territoire. En 2013, cet indice était de 1,06 ; traduisant un nombre quasiment équivalent d'habitants appartenant à ces 2 catégories d'âges. Le territoire n'est pas en 2018 dans une situation de grand vieillissement, mais le vieillissement s'accélère de manière très nette dans les dernières périodes.
 - Jusqu'en 1999, le Bassin de Thau suivait d'assez près la trajectoire générale d'accroissement du vieillissement observée dans le département héraultais, l'Occitanie et les SCoT limitrophes, excepté celui de l'agglomération de Montpellier (accroissement moins fort).
 - A partir de cette date, le vieillissement dans le territoire du SCoT se poursuit, puis s'accélère dès 2008, allant jusqu'à dépasser l'indice de vieillissement du SCoT du Biterrois en 2013.

Évolution de l'indice de vieillesse :

Source : INSEE 2021



- L'indice de vieillesse (en 2018) est différencié selon les secteurs et communes du SCoT :
 - au Nord-Est, il est autour de 1 ; traduisant un nombre équivalent de jeunes de moins de 20 ans et d'habitants de 65 ans et plus (Frontignan, Balaruc-le-Vieux, Vic-la-Gardiole et Mireval) ;
 - au Nord, il est bien inférieur à 1 ; ce qui confirme le profil plus jeune de la population à Loupian et Poussan, et plus encore à Montbazin, Villeveyrac et Gigean où l'indice de vieillesse est autour de 0,6, soit un indice proche de celui de l'agglomération montpelliéraine (qui est caractérisée par une population jeune) ;
 - dans les 5 communes restantes du territoire (Marseillan, Balaruc-les-Bains, Sète et Bouzigues) qui représentent environ 57% de la population totale du SCoT, il varie de 1,27 à Mèze jusqu'à 2,04 à Marseillan, soit des valeurs 2 à 3 fois plus élevées que dans le Nord du SCoT.

Indices de vieillesse 2013 et 2018, et évolution selon les communes

(Source : INSEE – RP, 2021)

Commune	Indice de vieillissement 2013	Indice de vieillissement 2018	Variation relative de l'indice de vieillissement
Sète	1,38	1,62	17,9 %
Frontignan	0,90	1,03	14,6 %
Mèze	1,14	1,27	11,9 %
Marseillan	1,55	2,04	31,6 %
Balaruc-les-Bains	1,59	1,73	9,2 %
Gigean	0,42	0,57	35,3 %
Poussan	0,57	0,75	31,1 %
Villeveyrac	0,57	0,62	9,8 %
Vic-la-Gardiole	0,82	0,97	17,7 %
Mireval	0,75	0,95	27,1 %
Montbazin	0,49	0,65	34,2 %
Balaruc-le-Vieux	0,81	1,00	23,7 %
Loupian	0,79	0,81	2,9 %
Bouzigues	0,92	1,40	53,0 %
SCoT du Bassin de Thau	1,06	1,24	17,8 %



➔ Moins de jeunes et plus séniors

- Au cours de la période 2013-2018 et à l'échelle du SCoT toutes les tranches d'âges inférieures à 45 ans sont en recul, tandis que toutes celles supérieures à 44 ans sont en gain de population.
 - En 5 ans, le territoire a ainsi perdu 3 719 personnes de moins de 45 ans, tandis qu'il en a gagné 5 111 de 45 ans et plus.

Évolution des classes d'âge entre 2013 et 2018 selon les communes

(Source : INSEE – RP, 2021)

Commune	0-14 ans	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75-89 ans	90 ans et plus
Sète	-522	-726	-513	-71	1 003	119	125
Frontignan	-39	-327	-382	115	244	110	68
Mèze	153	130	-118	532	396	243	33
Marseillan	-94	-172	-166	-36	237	153	14
Balaruc-les-Bains	-46	-33	-98	58	-23	121	10
Gigean	-85	-9	-90	237	208	56	15
Poussan	-27	-57	-93	121	155	35	30
Villeveyrac	-11	55	-61	112	50	-12	27
Vic-la-Gardiolo	25	-8	1	51	141	39	2
Mireval	-11	-95	-29	-36	140	-5	28
Montbazin	-89	30	-68	26	67	13	12
Balaruc-le-Vieux	43	-54	50	-51	27	48	24
Loupian	-16	1	-8	35	14	1	2
Bouzigues	-83	-21	-56	2	27	32	12
SCoT du Bassin de Thau	-802	-1 286	-1 631	1 096	2 688	952	402

- Au cours de cette période on observe de manière générale que dans quasiment toutes les communes du SCoT :
 - le nombre d'habitants de 30 à 44 ans a diminué alors que celui des 45 à 59 ans a augmenté ; ce qui est un signal d'attractivité du territoire plutôt favorable aux actifs moins jeunes ;
 - le nombre d'habitants de 15 à 29 ans a diminué sauf à Mèze, Villeveyrac, Montbazin et Loupian où ils augmentent ; ce qui témoigne de la tendance au départ des jeunes (à relier avec

leurs études et leur entrée dans la vie active), mais aussi de communes du nord du SCoT plus attractives pour cette catégorie d'âge ;

- le nombre d'habitants de 60 à 74 ans augmente, sauf à Balaruc-les-Bains qui gagne plutôt dans les catégories d'âges plus âgées et les 45-59 ans.
- le nombre d'habitants d'enfants et adolescents de moins de 15 ans a diminué sauf à Mèze, Vic-la-Gardiolo et Balaruc-le-Vieux où il augmente.

En outre, Sète, Frontignan, Marseillan, Bouzigues et Mireval ont gagné en population de 60 ans et plus, et ont perdu des habitants sur l'ensemble des tranches d'âges de moins de 60 ans, excepté à Bouzigues où le nombre des 45-59 ans est stable et à Frontignan où il augmente.



Une taille des ménages qui baisse et davantage de personnes seules

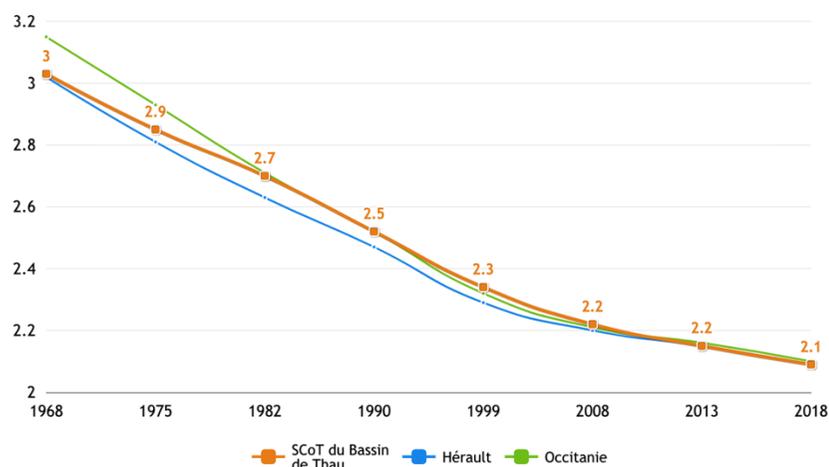
La taille moyenne des ménages diminue.

- Le rythme de cette diminution est plutôt régulier depuis 1968 à la fois dans le Bassin de Thau et ses territoires englobants. La taille moyenne des ménages dans le SCoT était de 2,09 en 2018 contre 2,22 en 2008.

Plusieurs facteurs favorisent la baisse de la taille des ménages : le vieillissement de la population, les décohabitations liées aux modes de vie (divorces, etc.).

Taille moyenne des ménages depuis 1968 :

Source : INSEE 2021



- Pour autant, cette baisse de la taille des ménages à l'échelle du SCoT ne doit pas faire illusion car les situations locales sont très contrastées et n'impliqueront pas les mêmes besoins en logement selon les communes pour prendre en compte ce phénomène :
 - 4 communes où la taille des ménages en 2018 est faible, autour de 2 jusqu'à 1,88 à Sète, et a modérément diminuée entre 2013 et 2018 : Sète, Marseillan, Vic-la-Gardiole, Balaruc-les-Bains.

- 7 communes où la taille des ménages en 2018 est relativement élevée voire très élevée par rapport à la moyenne du SCoT (autour de 2,14 jusqu'à 2,48 à Gigean), et a diminué de manière assez marquée entre 2013 et 2018 : Mèze, Loupian, Gigean, Poussan, Montbazin, Balaruc-le-Vieux et Bouzigues. Dans le futur, la baisse des ménages pourrait s'accroître étant donné les tendances à l'œuvre et le niveau encore haut du nombre de personnes par ménages.
- 3 communes où la taille des ménages en 2018 est relativement élevée voire très élevée par rapport à la moyenne du SCoT (autour de 2,27 jusqu'à 2,50 à Villeveyrac), et a diminué faiblement entre 2013 et 2018 : Frontignan, Villeveyrac, Mireval.

Taille moyenne des ménages en 2013 et 2018 et évolution, selon les communes

(Source : INSEE – RP, 2021)

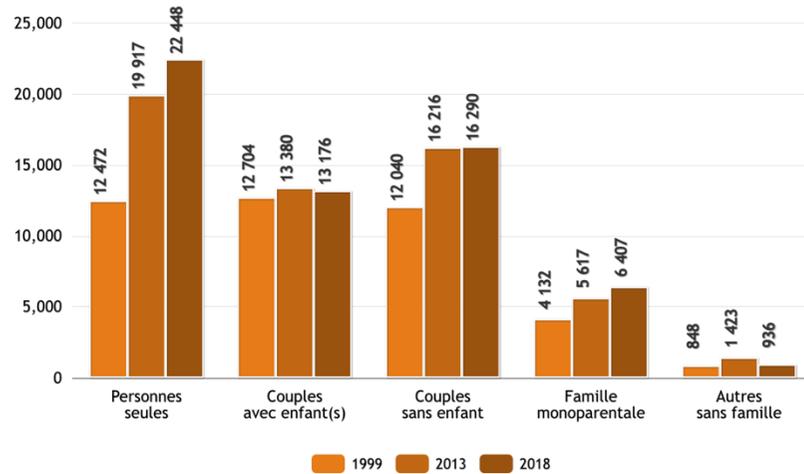
Commune	Taille moyenne des ménages en 2013	Taille moyenne des ménages en 2018	Variation annuelle moyenne de la taille des ménages
Sète	1,94	1,88	-0,6 %
Frontignan	2,27	2,20	-0,6 %
Mèze	2,23	2,14	-0,8 %
Marseillan	2,10	1,99	-1,0 %
Balaruc-les-Bains	2,09	2,07	-0,1 %
Gigean	2,59	2,48	-0,9 %
Poussan	2,50	2,38	-1,0 %
Villeveyrac	2,55	2,50	-0,4 %
Vic-la-Gardiole	2,09	2,04	-0,5 %
Mireval	2,41	2,36	-0,4 %
Montbazin	2,59	2,45	-1,1 %
Balaruc-le-Vieux	2,47	2,34	-1,1 %
Loupian	2,37	2,27	-0,8 %
Bouzigues	2,28	2,15	-1,2 %
SCoT du Bassin de Thau	2,15	2,09	-0,6 %



- Composition de la population des ménages : davantage de personnes seules, de familles monoparentales et de couples sans enfant, mais un nombre de couples avec enfant(s) qui reste stable, entre 1999 et 2018.

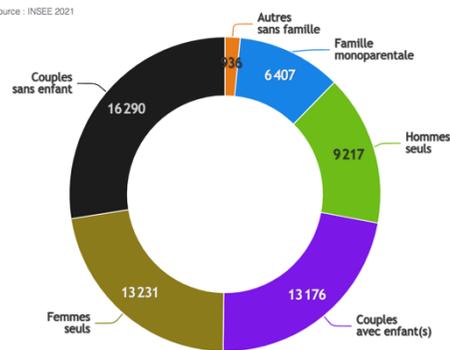
Évolution de la composition des ménages entre 1999 et 2018

Source : INSEE 2021



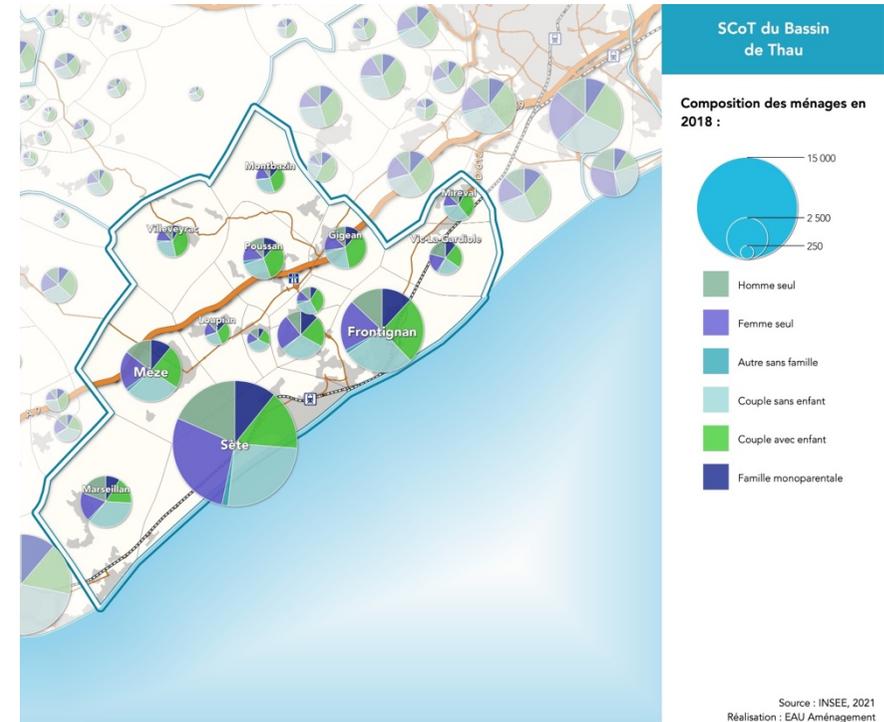
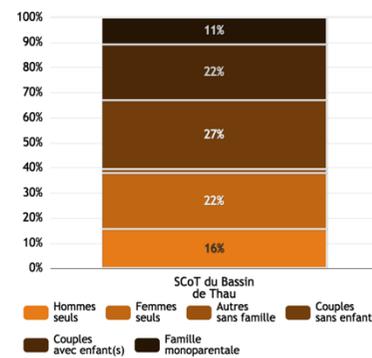
Composition des ménages en 2018

Source : INSEE 2021



Répartition de la composition des ménages en 2018 :

Source : INSEE 2021

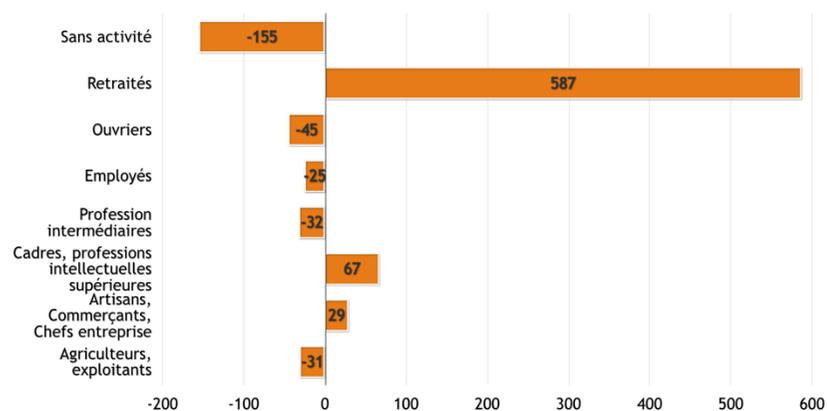


Des migrations résidentielles très favorables à l'installation des séniors et personnes d'au moins 50 ans, tandis que les jeunes tendent à quitter le territoire du SCoT

- Sur l'année 2017-2018, la différence entre le nombre de personnes qui emménagent dans le territoire du SCoT et celui des personnes qui le quittent met en évidence les éléments suivants :
 - Les migrations résidentielles sont de loin très favorables en volume à l'installation de retraités avec un différentiel positif de 587 nouveaux habitants, alors que 155 personnes sans activité professionnelle quittent le territoire (et parmi elles notamment des jeunes).
 - Dans les autres catégories socio-professionnelles, le différentiel entre les emménagements et déménagements affiche des valeurs peu élevées mais donne quelques indicateurs :
 - Les ouvriers et employés ont plutôt tendance à quitter le territoire avec un différentiel respectifs de -45 et -32 personnes ;
 - Les chefs d'entreprises et plus encore les cadres ont plutôt tendance à emménager dans le territoire (différentiel positif de +67 personnes) ; ce qui peut correspondre notamment à des actifs dans les tranches d'âges plus âgées.

Solde des entrées/sortie selon le CSP :

Source : INSEE 2021



Selon l'âge la dynamique migratoire s'inverse

- Les jeunes sont davantage concernés par les migrations résidentielles, avec 1002 arrivées et 1184 départs pour la tranche d'âge 20-30 ans en 2018, soit un différentiel négatif de -182. Ils sont ainsi deux fois plus nombreux à quitter le territoire du SCoT que leurs aînés de 30 à 50 ans à s'y installer (+93).
- Le nombre d'arrivées chez les moins de 30 ans (1 938 en 2018) ne suffit pas à compenser le nombre de départs (2 345), entraînant un différentiel négatif (-425).
- L'arrivée notable de personnes de 50 ans et plus sur le territoire avec un différentiel positif (+706) permet de contrebalancer les départs des jeunes, et de maintenir un solde migratoire positif.

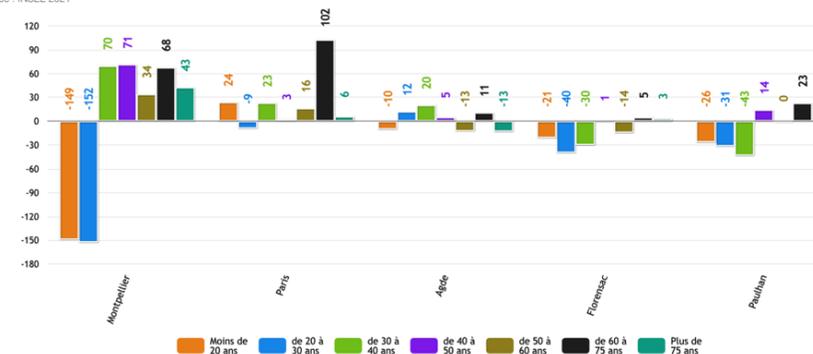
Nombres d'entrées/sorties selon classes d'âge en 2017-2018

(Source : INSEE – RP, 2021)

	de 0 à 20 ans	de 20 à 30 ans	de 30 à 40 ans	de 40 à 50 ans	de 50 à 60 ans	de 60 à 75 ans	Plus de 75 ans
Personnes quittant le territoire	1 161	1 184	760	447	438	479	237
Personnes arrivant dans le territoire	936	1 002	809	491	638	926	297
Différentiel entre les arrivées et les départs	-224	-182	49	44	200	447	61

Différentiel des âges entrants/sortants des bassins de vie alentours en 2018

Source : INSEE 2021

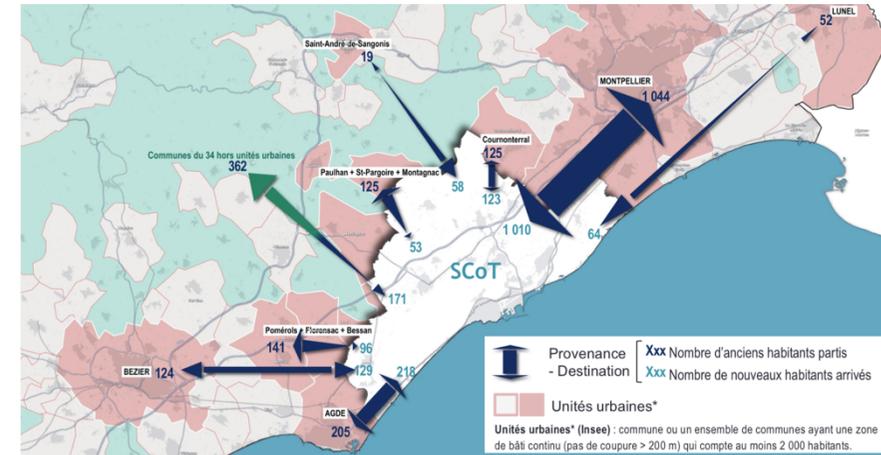


➤ Des migrations résidentielles avec l'extérieur, surtout de proximité, mais aussi favorisées par l'héliotropisme

- Les échanges résidentiels avec la métropole Montpellieraine sont importants et relativement équilibrés avec 20% des arrivants et 22% des départs. Pour autant, les différences générationnelles sont très marquées. En 2018, 301 personnes de moins de 30 ans sont partis pour le bassin de vie de Montpellier, contre 286 arrivées de personnes de plus de 30 ans dans le Bassin de Thau. Ces variations peuvent s'expliquer par le parcours résidentiel, avec les études ou/et des difficultés de décohabitation des jeunes sur le territoire, ainsi que la recherche d'un cadre de vie de meilleure qualité pour les générations plus âgées.
- La dynamique des migrations résidentielles du Bassin de Thau s'inscrit entre-autre dans le phénomène d'héliotropisme.
 - 45% des arrivants sur le territoire proviennent d'autres régions, tandis que 70% des personnes quittant le Bassin de Thau restent en Occitanie. Les régions Ile-de-France et Hauts-de-France sont déficitaires vis-à-vis du Bassin de Thau, elles fournissent 15% des nouveaux arrivants, et seuls 6,8% des départs se font vers ces deux régions.
 - Les arrivées depuis Paris se composent pour une grande majorité de jeunes retraités de 60 à 75 (+102 en 2018).
- On notera des départs vers les communes les unités urbaines proches, vers notamment Florensac mais aussi dans l'arrière-pays vers Paulhan.
- Les flux de population avec les pôles urbains voisins de Montpellier, Agde, Béziers, et Nîmes sont assez équilibrés en tenant compte du ratio arrivés/départs. Ce qui n'est pas le cas des communes hors unité urbaines du département de l'Hérault, avec 171 arrivées pour 362 départs, et permet donc d'observer une dynamique de report vers des communes de l'arrière-pays.

Destinations des entrants/sortants à l'échelle locale en 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)



Différentiel des âges entrants/sortants avec d'autres bassins de vie en 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)

Origine des arrivants / Destination des habitants quittant le territoire	Nombre d'arrivant	Part des personnes arrivant sur le territoire	Nombre de sortant	Part des personnes quittant le territoire
Occitanie	2 781	55,0 %	3 261	69,3 %
Hérault	2 098	41,5 %	2 542	54,0 %
Montpellier	1 010	20,0 %	1 044	22,2 %
Agde	218	4,3 %	205	4,4 %
Communes hors unité urbaine du département 34	171	3,4 %	362	7,7 %
Béziers	129	2,5 %	124	2,6 %
Gard	250	4,9 %	212	4,5 %
Nîmes	65	1,3 %	59	1,3 %
Aude	70	1,4 %	117	2,5 %
Haute-Garonne	70	1,4 %	117	2,5 %
Toulouse	54	1,1 %	110	2,3 %
Île-de-France	585	11,6 %	257	5,5 %
Auvergne-Rhône-Alpes	404	8,0 %	416	8,8 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	346	6,8 %	267	5,7 %
Hauts-de-France	168	3,3 %	59	1,3 %
Nouvelle-Aquitaine	93	1,8 %	124	2,6 %
Total	5 059		4 705	



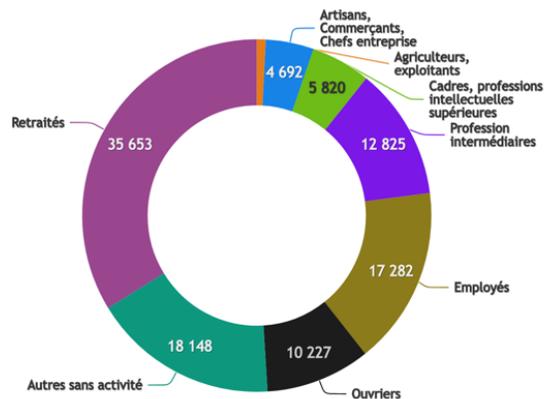
► Catégories socioprofessionnelles : plus de retraités, une croissance moindre des cadres et une baisse des ouvriers et employés

☉ L'année 2018 et les évolutions des catégories socioprofessionnelles sur 2013-2018 montrent que :

- la catégorie des retraités est la plus importante en nombre dans le territoire et celle qui augmente le plus depuis 2013, et de loin.
- la proportion de cadres et professions intellectuelles supérieures dans le territoire du SCoT est plus faible qu'à l'échelle du département de l'Hérault, mais leur nombre a augmenté (+ 393) sur 2013-2018.
- La part des autres CSP dans le territoire est proche de la moyenne départementale. Mais ce qui est notable c'est la baisse du volume des ouvriers (-450) et employés (-131) sur 2013-2018. En termes de mobilités résidentielles, on note également qu'en 2018 ces 2 catégories tendaient plus à quitter le territoire qu'à s'y installer
- Les professions intermédiaires augmentent (+450) sur 2013-2018. Mais en 2018, les personnes de cette catégorie étaient quasiment aussi nombreuses à quitter le territoire pour emménager ailleurs qu'à s'y installer ; ce qui peut notamment traduire les difficultés de ces populations pour se loger dans le territoire alors que l'économie locale résidentielle et touristique favorise les emplois pour ces catégories socioprofessionnelle.

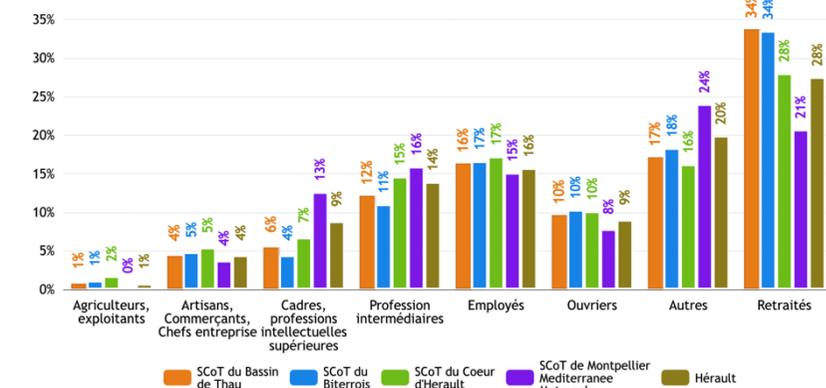
Part de la population par CSP en 2018

Source : INSEE 2021



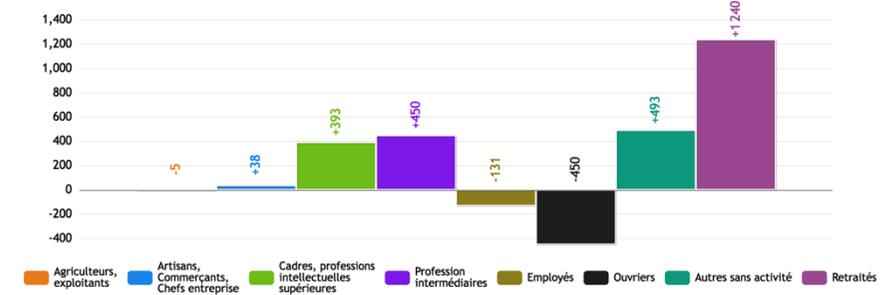
Part de la population selon les catégories socioprofessionnelles en 2018 :

Source : INSEE 2021



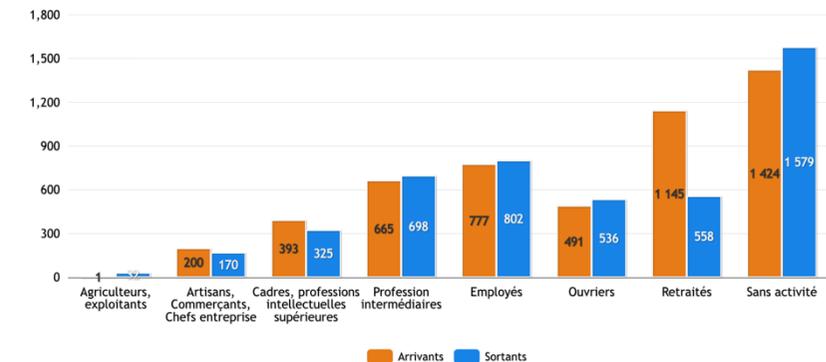
Évolution absolue des CSP (2013-2018) :

Source : INSEE 2021



Migrations résidentielles en 2018 selon les catégories socioprofessionnelles

(Source : INSEE – RP, 2021)

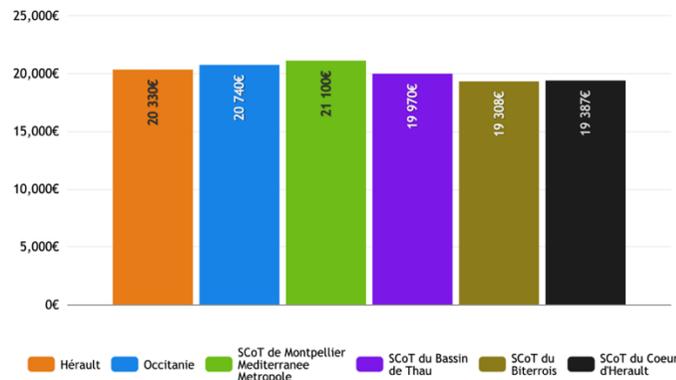


Des niveaux de revenus des ménages dans la moyenne départementale et des SCoT limitrophes, avec quelques écarts à l'intérieur du territoire

- Les niveaux de revenus sont proches des moyennes
 - Avec un revenu médian par unité de consommation de 19 970 € en 2018, le territoire du Bassin de Thau se situe proche de la moyenne départementale (20 330 €), et mais aussi de celle des SCoT limitrophes (de 19 308 à 21 100 €).
- Quelques écarts à l'intérieur du territoire du SCoT
 - 10 des 13 communes du SCoT affichent en 2018 un revenu médian du niveau de vie par mois supérieur à la moyenne du SCoT (19 970 €) et atteignant pour 2 d'entre elles un maximum de 22 690 € (Bouzigues et Mireval). Sète, Marseillan et Mèze sont en deçà de cette moyenne. D'une manière générale, le niveau de vie médian tend ainsi à être plus élevé dans les communes situées dans le Nord du territoire, que dans les trois communes situées au Sud (Sète, Mèze, Marseillan). Les communes affichant le niveau de vie le plus élevée sont celles proches de Montpellier ou celles à l'interface du pôle urbain de Sète, à proximité de la lagune de Thau.

Médiane du niveau de vie par mois en 2018

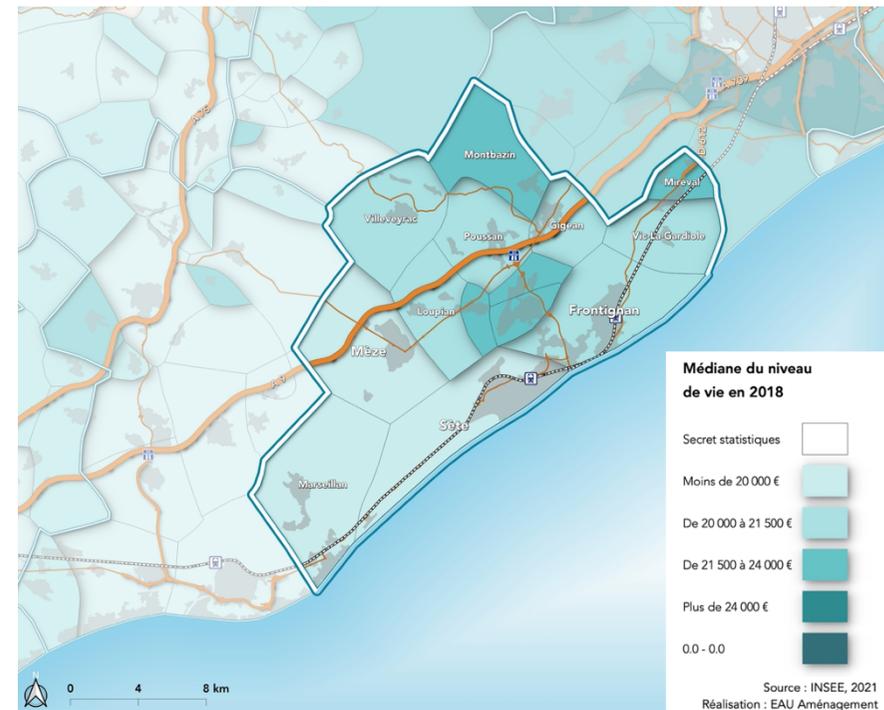
Source : INSEE 2020



Médiane du niveau de vie par mois en 2018

(Source : INSEE – RP, 2021)

Communes du SCoT	Médiane du niveau de vie par mois en 2018 et en euro	Communes du SCoT	Médiane du niveau de vie par mois en 2018 et en euro
Gigean	20 970	Montbazin	22 280
Mèze	19 740	Mireval	22 690
Vic-la-Gardiole	21 250	Villeveyrac	21 180
Balaruc-les-Bains	21 880	Poussan	21 450
Loupian	20 720	Marseillan	19 190
Balaruc-le-Vieux	22 670	Frontignan	20 130
Sète	18 320	Bouzigues	22 690



- ➔ Une augmentation du revenu moyen.

Évolution du revenu fiscal moyen entre 2011 et 2016

(Source : INSEE – RP, 2021)

	Revenu fiscal moyen en 2011	Revenu fiscal moyen en 2016	Variation absolue du revenu fiscal moyen 2011 à 2016	Variation relative du revenu fiscal moyen 2011 à 2016	TCAM du revenu fiscal moyen 2011 à 2016
Sète	18 898	20 780	1 882	10,0 %	1,9 %
Frontignan	19 933	21 603	1 670	8,4 %	1,6 %
Mèze	19 232	22 002	2 770	14,4 %	2,7 %
Marseillan	18 670	20 832	2 162	11,6 %	2,2 %
Balaruc-les-Bains	21 797	24 835	3 038	13,9 %	2,6 %
Gigean	21 344	23 750	2 406	11,3 %	2,2 %
Poussan	22 877	24 047	1 170	5,1 %	1,0 %
Villeveyrac	20 377	22 922	2 545	12,5 %	2,4 %
Mireval	23 359	25 476	2 117	9,1 %	1,8 %
Vic-la-Gardiole	21 436	22 655	1 219	5,7 %	1,1 %
Montbazin	23 825	25 183	1 358	5,7 %	1,1 %
Balaruc-le-Vieux	24 858	27 744	2 886	11,6 %	2,2 %
Loupian	20 740	22 690	1 950	9,4 %	1,8 %
Bouzigues	26 838	29 515	2 677	10,0 %	1,9 %
SCoT du Bassin de Thau	20 072	22 131	2 060	10,3 %	2,0 %
SCoT de Montpellier Méditerranée Métropole	22 906	25 075	2 169	9,5 %	1,8 %
SCoT du Biterrois	19 155	21 149	1 994	10,4 %	2,0 %
SCoT du Coeur d'Herault	19 658	21 698	2 040	10,4 %	2,0 %
Hérault	21 413	23 579	2 167	10,1 %	1,9 %
Occitanie	21 349	23 558	2 208	10,3 %	2,0 %

L'inflation cumulée sur la période 2011-2016 a été de 5,6%.

- Les revenus fiscaux moyens sont en croissance sur le territoire sur la période 2011-2016, affichant une croissance de 10,3% sur ces cinq années.
- La prise en compte de l'inflation monétaire est toutefois nécessaire afin de mesurer l'évolution réelle des revenus en tenant compte des variations de la valeur de l'euro. Sur la période 2011-2016, l'inflation cumulée a été de 5,6%, contre 10,3% pour la croissance, soit une différence de 4,7 points. L'augmentation des revenus sur le territoire a donc été supérieure à l'inflation dans des proportions proches de celle-ci.

- Le Bassin de Thau est comparativement, proche des territoires avoisinants et englobants avec une variation du revenu fiscal moyen comprise entre 10 et 10,4% pour la période, à l'exception du SCoT Montpelliérain (9,4%).
- Des évolutions différenciées s'observent selon les communes, allant de 5,1% à 14,4% de croissance du revenu fiscal moyen entre 2011 et 2016.
 - avec d'un côté des communes ayant connues une forte progression des revenus. C'est le cas de Mèze (14,4%), Balaruc-les-Bains (13,9%) et Villeveyrac (12,5%).
 - de l'autre des communes ayant connues une croissance réelle mais plus faible des revenus. A l'instar de Poussan (5,1%), Vic-la-Gardiole (5,7%), Montbazin (5,7%)
 - En tenant compte de l'inflation de 5,6%, la commune de Poussan affiche, avec 5,1%, une diminution de son revenu fiscal moyen de 0,5 point sur la période 2011-2016.

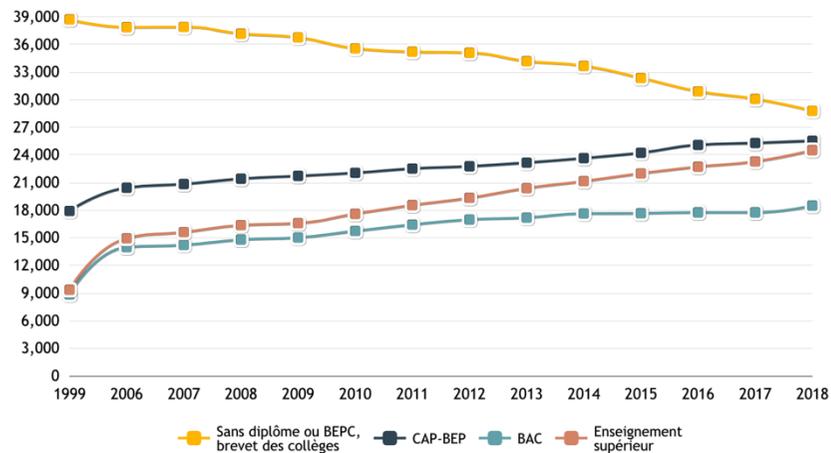


Une part croissante des diplômés du supérieur

- La part des diplômés de type CAP-BEP, BAC, et de l'enseignement supérieur est en hausse depuis 20 ans, tandis que la part des personnes sans diplôme, BEPC ou brevet de collèges continue de baisser.
- Le nombre de diplômés du supérieur a cru de 20% entre 2013 et 2018 ; avec un rythme de croissance près de 2 fois supérieur à celui des diplômés de CAP-BEP et 3 fois supérieurs à celui des bacheliers.
- Cette dynamique d'accroissement du nombre de diplômés du supérieur et de baisse du nombre de sans diplôme ou BEPC et brevet s'observe à la fois à l'échelle de l'Hérault et de l'Occitanie ; le territoire du Bassin de Thau s'inscrivant dans des dynamiques similaires à celles du département et de la région.

Nombre de diplômés depuis 1999 :

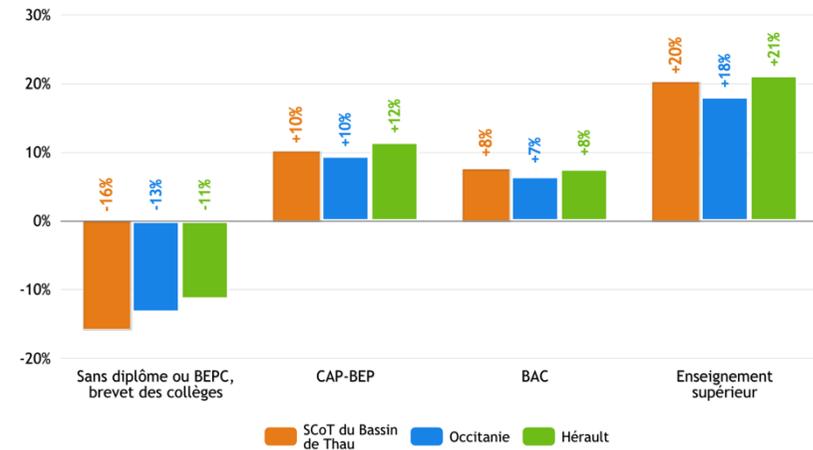
Source : INSEE 2021



- Les communes où la part des « sans diplôme ou BEPC et brevet » est la plus représentée des 4 catégories de diplômés sont celles de Mèze, Frontignan, Sète, Marseillan et Balaruc les Bains.

Évolution relative des diplômés (2013-2018) :

Source : INSEE 2021



Diplômés par type et par commune en 2018 en pourcentage

(Source : INSEE – RP, 2021)

Commune	Part des sans diplôme ou BEPC, brevet des collèges, DNB	Part des CAP-BEP	Part des bacheliers	Part des enseignements supérieurs
Sète	31,2 %	24,1 %	19,3 %	25,5 %
Frontignan	28,8 %	28,6 %	18,9 %	23,7 %
Mèze	33,4 %	26,9 %	16,9 %	22,8 %
Marseillan	35,2 %	27,7 %	18,0 %	19,1 %
Balaruc-les-Bains	29,2 %	27,5 %	18,6 %	24,7 %
Gigean	23,9 %	26,0 %	19,5 %	30,6 %
Poussan	25,4 %	26,6 %	19,8 %	28,2 %
Villeveyrac	26,6 %	27,5 %	19,1 %	26,7 %
Vic-la-Gardiolo	21,5 %	28,4 %	20,8 %	29,3 %
Mireval	26,3 %	27,3 %	20,1 %	26,3 %
Montbazin	26,9 %	24,1 %	18,8 %	30,2 %
Balaruc-le-Vieux	25,6 %	28,2 %	18,5 %	27,7 %
Loupian	23,0 %	27,8 %	22,7 %	26,6 %
Bouzigues	25,5 %	24,8 %	19,6 %	30,1 %
SCoT du Bassin de Thau	29,6 %	26,2 %	19,0 %	25,2 %



Ce qu'il faut retenir

Une croissance tonique de la démographie, mais qui ralentit

Après une forte croissance du nombre d'habitants depuis les années 1970, la décennie 2010 marque un ralentissement dans la dynamique démographique.

- Un taux de croissance annuel moyen de 0,6% entre 2008 et 2018 (10 ans) et de 0,2%/an sur 2013-2018 avec :
 - Un solde naturel négatif à -0,1%
 - Un solde migratoire à 0,3%, moins élevé que les territoires voisins

Un vieillissement de la population soutenu par des migrations externe de seniors

- Une population déjà âgée avec 55% de 45 ans et plus
- Un vieillissement de la population qui s'accélère avec un indice de 1,24
- Une réduction de la taille des ménages qui s'explique en partie par la dynamique du vieillissement
- Des migrations résidentielles qui favorisent l'arrivée de seniors et le départ de jeunes

Une population de plus en plus diplômée et aisée

- Des migrations résidentielles de retraités et de CSP+ en provenance de Montpellier ou de la région parisienne
- La part des diplômés du supérieur est en forte hausse
- Une croissance des niveaux de revenu supérieure à l'inflation



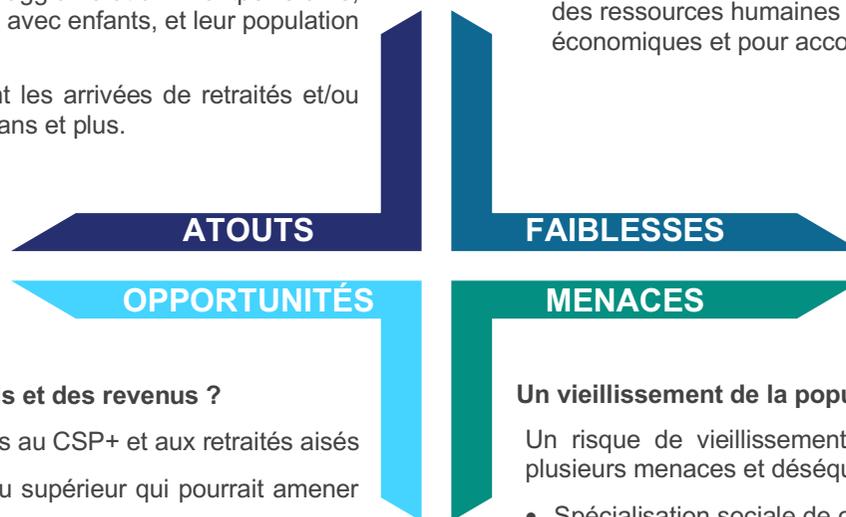


Un territoire attractif

- Une croissance démographique qui certes n'est plus dans les niveaux de forte intensité observés dans les années 2000, mais est restée tonique avec 0,6%/an sur 2008-2018, malgré un ralentissement marqué entre 2013 et 2018 (0,2%/an)
- Une attractivité résidentielle globale du territoire très favorable aux retraités et les CSP+ qui traduit l'intérêt des populations pour le cadre de vie exceptionnel et spécifique du territoire, pour autant les dynamiques diffèrent selon les communes avec des risques de spécialisations sociales :
 - Certaines communes, plus particulièrement celles dans le Nord du SCoT et à l'interface de l'agglomération montpelliéraine, connaissent l'arrivée de couples avec enfants, et leur population jeune tend à se maintenir ;
 - D'autres communes concentrent les arrivées de retraités et/ou dans les tranches d'âges de 50 ans et plus.

Un ralentissement de la croissance démographique sur 2013-2018 plus marquée en moyenne que dans les territoires voisins du SCoT qui se couple avec une part croissante des populations plus âgées et une baisse du nombre de jeunes, ce qui :

- Alimente le processus de vieillissement de la population ;
- Pose la question du volume d'actifs à terme dans le territoire et donc des ressources humaines et en savoir-faire pour les différents secteurs économiques et pour accompagner les transitions économiques.



Vers une montée en gamme des emplois et des revenus ?

- Des migrations résidentielles favorables au CSP+ et aux retraités aisés
- L'importance de nouveaux diplômés du supérieur qui pourrait amener une nouvelle gamme d'emplois
- Une croissance du revenu moyen supérieure à l'inflation

Un vieillissement de la population qui s'accélère.

Un risque de vieillissement accru de la population à terme générant plusieurs menaces et déséquilibres potentiels :

- Spécialisation sociale de certains secteurs du SCoT ;
- Difficulté à prolonger du multigénérationnel propice à la vie sociale des villes et bourgs ;
- Impacts sur l'économie (volume d'actifs notamment pour les secteurs productifs, maintien/développement des savoir-faire dans le territoire,...) ;
- Risque potentiel de stagnation des revenus à long terme dans le territoire.





Grands enjeux

Quels populations et modes de vie demain dans le Bassin de Thau, territoire actif, touristique mais vieillissant, au cadre de vie exceptionnel et spatialement contraint ?

- Enjeu d'équilibre entre, d'une part, un territoire authentique et sensible au plan environnemental et, d'autre part, un territoire actif et socialement dynamique questionnant les besoins d'un certain niveau d'actifs et de jeunes pour l'économie et le maintien d'une population multigénérationnelle ;
- Enjeu de prise en compte du vieillissement de la population, des mutations sociologiques et des modes de vie (bi-résident, télétravail, occupation longue des résidences secondaires...), et de leurs répercussions sur les besoins qualitatifs et quantitatifs en logements et en équipement-services aux personnes (formation, grand-âge et dépendance, loisirs, etc.).
 - Cet enjeu est aussi à mettre en perspective au regard de risque de spécialisation sociale de certains secteurs du territoire, et de tendances au report d'actifs dans le nord et l'est du territoire et de jeunes et actifs plus modestes à l'extérieur du territoire.





Le présent diagnostic se base sur les données INSEE RP de 2018, les plus récentes disponibles. Néanmoins, les données INSEE RP de 2019 pour la population ont été publiées entre temps, elles figurent ci-après.



Population en 2019

(Source : INSEE, RP2019 (géographie au 01/01/2021), RP2013 (géographie au 01/01/2015) et RP2008 (géographie au 01/01/2010).)

	Population municipale			Population comptée à part			Population totale			Rappel	Evolution	
	2008	2013	2019	2008	2013	2019	2008	2013	2019	2018	2013/2019	2013/2019 - %
Sète	42 786	44 270	43 858	692	560	601	43 478	44 830	44 459	43 686	-412	-0,93%
Frontignan	23 169	22 942	23 028	211	234	227	23 380	23 176	23 255	22 731	86	0,37%
Mèze	10 507	10 642	12 307	146	97	166	10 653	10 739	12 473	12 012	1 665	15,65%
Marseillan	7 738	7 848	7 734	117	121	104	7 855	7 969	7 838	7 784	-114	-1,45%
Balaruc-les-Bains	6 376	6 878	6 991	79	117	91	6 455	6 995	7 082	6 867	113	1,64%
Gigean	5 362	6 118	6 507	58	77	79	5 420	6 195	6 586	6 450	389	6,36%
Poussan	4 821	5 819	5 993	71	54	78	4 892	5 873	6 071	5 983	174	2,99%
Villeveyrac	2 905	3 668	3 859	40	62	68	2 945	3 730	3 927	3 828	191	5,21%
Vic-la-Gardiole	2 820	3 067	3 373	41	38	28	2 861	3 105	3 401	3 317	306	9,98%
Mireval	3 273	3 289	3 310	53	35	50	3 326	3 324	3 360	3 282	21	0,64%
Montbazin	2 846	2 937	2 934	30	58	60	2 876	2 995	2 994	2 928	-3	-0,10%
Balaruc-le-Vieux	2 026	2 544	2 648	30	51	42	2 056	2 595	2 690	2 631	104	4,09%
Loupian	2 805	2 147	2 191	38	38	39	2 843	2 185	2 230	2 176	44	2,05%
Bouzigues	1 536	1 736	1 643	18	35	24	1 554	1 771	1 667	1 650	-93	-5,36%
SCoT du Bassin de Thau	118 970	123 905	126 376	1 624	1 577	1 657	120 594	125 482	128 033	125 325	2 471	1,99%

